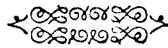


retrouve dans l'excellent recueil de H. J. J. B. Chouinard, écrivain, à propos de cette fête.

Puis pour me conformer aux dernières volontés du Sieur de Diéreville, et comme dernier hommage à ses mânes, je *mélange* mes notes et extraits, qui se trouvent à la fin du volume, de prose et de vers.

Comme je crois faire une bonne action, en donnant une nouvelle édition de l'œuvre de Diéreville, je ne pense pas avoir d'excuse à faire, d'autant plus qu'en France, depuis plusieurs années, on se fait un devoir et un honneur de rééditer les anciens ouvrages qui ont paru sur la Nouvelle-France, et de faire imprimer à grands frais, ce qui était resté manuscrit. Nous avons déjà fait d'ailleurs de semblables travaux en ce pays, et aux Etats-Unis.

J'ose donc me flatter que mon travail sera vu d'un bon œil, et qu'il sera accueilli favorablement du public.



D
die,
dix-
cou
nais
qu'il
en
ouv
de la
en 1
à Pa
"
sa p
fait
offic
chei
(com
de l
l'Ac
rest
retc
l'Ar